

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1875

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME VINGT-DEUXIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

65, RUE DE LYON

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J. B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1876



DESCRIPTION
D'UNE
NOUVELLE ESPÈCE D'HÉMIPTÈRE
DE LA FAMILLE DES JASSIDES

PAR
MM. E. MULSANT ET CL. REY

Présentée à la Société linnéenne de Lyon le 40 mai 1873.

Stegelytra Putoni, MULSANT et REY.

Oblonga, subglabra, pallida, thorace scutelloque plus minusve ferrugineis, elytris postice ferrugineo-conspersis, pectoris lateribus macula magna nigra notatis. Fronte angulata, elytris fastigiatis, postice compressis.

Variété *a*. *Prothorax, écusson et élytres* presque entièrement pâles.

Long., 0^m,0055; — larg., 0^m,002.

Corps presque glabre, presque mat, pâle avec le prothorax et l'écusson plus ou moins lavés de ferrugineux et la dernière moitié des élytres mouchetée de même couleur.

Tête un peu moins large que le prothorax, plus ou moins pâle. *Vertex* paré de mouchetures confluentes, à peine plus foncées; subarcuément et transversalement impressionné dans son milieu; finement, obsolètement et longitudinalement ridé; surmonté en arrière de quelques linéoles plus élevées, dont l'intermédiaire plus distincte et plus prolongée. *Front* supérieurement avancé en angle sensible mais plus ouvert que l'angle droit;

à face inférieure oblongue, réticulée de ferrugineux clair, marquée sur son milieu d'une fine ligne longitudinale obscure. *Épistome* et *joues* à taches ou réticulations d'un roux pâle, ordinairement moins apparentes sur celui-là. *Rostre* à sommet des articles rembruni.

Yeux livides, à taches rembrunies.

Antennes pâles à leur base, à soie plus ou moins obscure.

Prothorax très-court, ridé en travers, plus ou moins ferrugineux avec les côtés pâles ; offrant, le long du bord antérieur, des cicatrices presque lisses et blanchâtres.

Écusson transverse, triangulaire, à pointe brusque et subaculée ; sinueux sur ses côtés ; finement rugueux ; plus ou moins ferrugineux ; souvent paré à sa base de deux grandes taches plus obscures, situées entre deux petites taches plus claires ; offrant en outre trois petites cicatrices lisses, pâles : une de chaque côté sur la marge latérale, l'autre avant la pointe terminale, qui est carinulée.

Élytres oblongues, de la largeur du prothorax à leur base ; subarcuément subdilataées avant leur milieu ; sensiblement rétrécies et latéralement comprimées en arrière ; fortement élevées sur la suture en faite tranchant ; largement et individuellement arrondies à leur sommet ; parsemées près des côtés de quelques soies courtes, couchées et peu distinctes ; à nervures plus fortes en arrière et latéralement ; peu brillantes ; pâles surtout à leur base, avec l'extrémité graduellement moins claire et finement mouchetée de ferrugineux ; parées peu après le milieu du disque, près des côtés, d'une tache ocellée ou circulaire, formée par les nervures restées plus pâles et tranchant un peu sur le fond ferrugineux. *Clef* offrant sur la tranche suturale deux traits obscurs : un près du milieu, l'autre vers l'extrémité.

Dessous du corps pâle, avec une grande tache noire, trapézoïdiforme, sur les côtés de la poitrine, et le côté externe des hanches souvent rembruni ou maculé de brun.

Pieds pâles, avec des points bruns, épars sur la face antérieure des cuisses et tibiaux antérieurs et intermédiaires, disposés en série sur les cuisses et tibiaux postérieurs.

PATRIE. Nous avons pris cette espèce, en battant les chênes verts, en

mars et avril, aux environs de Fréjus et d'Hyères. Elle fait des sauts de 1 mètre.

Nous l'avons dédiée à M. Auguste Puton, dont les travaux sur les Hémiptères ne peuvent moins faire que d'encourager le goût de ceux qui s'occupent de cet ordre intéressant.

Obs. Cette espèce, bien voisine de la *Stegelytra alticeps*, en diffère par sa couleur plus pâle et par sa forme plus étroite. Le front est plus angulé en avant ; le vertex, moins fortement impressionné en travers dans son milieu, est plus finement et moins distinctement ridé dans sa partie antérieure. L'écusson est plus visiblement acuminé au sommet. Les élytres sont plus comprimées sur les côtés, avec les nervures principales moins accusées, etc.

Souvent le prothorax et l'écusson, plus rarement les élytres, sont presque entièrement pâles.